

Elles sont au lieu-dit Les Blockhaus entre Calais et Marck

Treize nouvelles huttes pour les chasseurs

lundi 14.06.2010, 14:00



Le site sera aussi ouvert au public.

Il n'est plus possible de chasser au Platier d'Oye. Les chasseurs iront sur le site du Moulin rouge, entre Marck et Calais où treize nouvelles huttes ont été inaugurées vendredi. Pour les élus, c'est l'épilogue de vingt ans de lutte entre écologistes et chasseurs. A priori, la hache de guerre semble être enterrée entre les chasseurs et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Les dix-sept huttes de chasse du Platier d'Oye ont été rasées. Treize nouvelles huttes ont été inaugurées vendredi au lieu-dit Les Blockhaus, entre Calais et Marck. Soit une perte de quatre huttes pour les chasseurs. Mais vendredi, lors de l'inauguration, l'heure n'était plus aux revendications. Élus, sous-préfet et chasseurs ont parlé d'une seule voix : tous se sont réjouis de ces nouvelles huttes. Depuis plus de vingt ans, la réserve naturelle du Platier d'Oye, était un lieu de conflit d'usage entre les défenseurs du site naturel et les chasseurs. Les tensions étaient montées au point de susciter l'intervention des CRS. Et les journaux télévisés s'en étaient fait l'écho. Les travaux d'un groupe de travail ont permis, en 2007, d'aboutir à un accord conduisant à transférer les treize huttes du Platier d'Oye vers un nouveau site d'accueil, au lieu-dit Les Blockhaus. Ce transfert a nécessité le débroussaillage de la végétation existante, le terrassement des plans d'eau, etc.

Les travaux ont duré quatre mois

Hervé Poher, vice-président du conseil général et président d'Eden 62 en a presque poussé un soupir de soulagement : « *Des images de CRS à la télé, ce n'est pas bon pour la région. On ne voulait surtout pas que les manifestations dérapent. Cela nous a coûté de l'argent mais là, on espère être tranquille* », reconnaît-t-il. La réalisation de ces huttes a coûté en tout près de 587 000 euros. Le conseil général a contribué à hauteur de 70 000 euros environ, les mairies de Calais, Marck et Cap Calais 10 000 euros. Les élus espèrent avoir contenté tout le monde : chasseurs et écologistes. « *Il faut rendre à César ce qui est à César. C'est la victoire du bon sens. La différence entre écolos et chasseurs n'est pas celle que l'ont croit* », précise sur le ton de l'apaisement Gilles Cocquempot Député.

En jour fêté par élus et chasseurs, aucun membre de la LPO n'était présent, ni aucun écologiste.

Annie VOEUNG

Nord Littoral

La genèse des huttes

Pour bien comprendre l'épisode de la reconstruction des huttes de chasse, il est nécessaire de rappeler la genèse de cette histoire. Dominique Gavelle est le président de l'Association de chasse maritime du Calaisis (ACMC) : « *Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, des huttes de chasse étaient installées au Platier d'Oye. Avec la création de la réserve naturelle en 1987, nous avons dû quitter les lieux. À cette époque, seulement sept huttes étaient*

concernées, les autres pouvaient rester en place. Les huttes ont fait un premier déménagement au lieu-dit l'Abri côtier. Elles y sont restées une année, mais une tempête et une grande marée ont anéanti toutes les installations. Les huttes ont été réimplantées au Platier d'Oye, grâce à une autorisation provisoire de la préfecture, jusqu'à temps que des associations écologiques et anti-chasse n'intentent un procès. Nous l'avons perdu en première instance et en appel, nous avons été en cassation et nous avons encore perdu. » Pour Dominique Gavelle, il y avait une volonté politique pour que l'on ne chasse plus sur le Platier d'Oye à cette époque-là. *« Même avec maître Jacques Vergès, nous aurions perdu, nous avons un excellent avocat », s'amuse-t-il. « Les médias souhaitaient peut-être un affrontement entre les chasseurs et les anti-chasseurs, ce que je n'ai jamais permis. J'étais jeune président et autour de moi, des personnes souhaitaient l'affrontement, ce qui n'est à mon sens jamais une bonne solution. »* Dominique Gavelle a fait arrêter du jour au lendemain les contre-manifestations à l'encontre des écologistes, car l'image des chasseurs était suffisamment ternie. Il y a dix ans, l'association a fait un gros travail d'information par le biais de documents qui ont été distribués un peu partout dans le Calaisis et à Oye-Plage. *« À l'heure actuelle, nous avons laissé le Platier d'Oye dans un état exceptionnel », confie Dominique Gavelle, « il s'agit d'un véritable joyau pour le Nord et le Pas-de-Calais. La réserve naturelle devrait avoir des répercussions économiques très favorables pour les communes du littoral. »*

Nord Littoral